

ligieux une fois réalisé, présentoit des avantages qu'un homme sensé ne peut point espérer de trouver dans le globe d'Annonay.

1<sup>o</sup>. La machine aërostatique du P. Lana comprend 4 grands globes au lieu d'un, de manière que non-seulement l'ensemble de leur légèreté est d'un tout autre effet; mais en cas que l'un ou l'autre se démente, les autres soutiennent & sauvent les voyageurs.

2<sup>o</sup>. Il n'y a ni dépense ni infection de gaz, ni danger de conflagration &c.

3<sup>o</sup>. L'état de légèreté spécifique reste le même; il n'y a aucune déperdition à craindre; & néanmoins l'ascension & la descente sont parfaitement libres, par le moïen des robinets qui introduisent l'air à volonté, & cela sans fatigue, sans danger & sans aucun moïen ou embarrassant ou dispendieux.

4<sup>o</sup>. Si les globes sont exactement ronds, ils résisteront infailliblement à l'impression de l'air extérieur, sans qu'on puisse craindre aucune rupture ou dégradation si ordinaires & presque inévitables dans l'introïssion & l'entretien du gaz. Il est vrai que les globes de

1784 il prétend « que l'air montgolifique n'est par sa nature ni inflammable, ni à considérer comme un gaz; que cet air est simplement atmosphérique, un air raréfié par l'effet de la chaleur & par les vapeurs élastiques que les corps brûlans exhalent & font monter. » (Nous avons remarqué ailleurs que le gaz même & tout ce qu'il a plu aux physiciens modernes d'envisager comme des especes d'air différentes, n'étoit que l'air atmosphérique. 15 Juill. 1774, p. 22. — 15 Octob. 1775, p. 552. — 15 Avril 1779, p. 559. — 15 Fév. 1782, p. 288.)